

Rodolfo

LIRE AVEC-LEER CON AUTORES ESPAÑOLES

Jon ARRETXE, Sombras de la nada, Erein, 2014

rodolphestembert

Uncategorized

🕒 mars 3,
2019

☰ 3
Minutes



Si les dédicaces des deux premiers romans étaient adressées à des amis ou des proches,

Rechercher

Widget de texte de colonne latérale

Ceci est un widget de texte. Le widget de texte permet d'ajouter du texte ou des balises HTML à n'importe quelle colonne latérale de votre thème. Vous pouvez l'utiliser pour afficher du texte, des liens, des images, des balises HTML ou une association de ces éléments. Modifiez-les dans la section

celle de *Sombras de la nada*, Erein, 2014 est adressée « *A tous ces Africains qui n'existent pas bien qu'ils soient parmi nous* ». Comme le titre, cette dédicace avertit le lecteur de ce que ce roman va être encore plus pessimiste que les précédents.

Le roman s'ouvre sur une scène clownesque avec un individu qui entarte un présentateur à l'ouverture de la Foire du Livre, manifestation à laquelle participe Touré déguisé en *GerónimoStilton*, la souris d'une série de livres pour enfants. Ce sera l'unique touche d'humour de ce roman qui se terminera sur des réflexions très amères d'un Touré proche du suicide.

Il reçoit un appel téléphonique de sa fille Sira qui vit en France. Elle lui annonce son arrivée. Comme Touré sans papiers et sans d'argent, il confie à sa compagne Cristina la mission d'aller chercher sa fille à la gare d'Hendaye. Mais Sira n'est pas dans le train. Cristina dépose une plainte au commissariat dans se faire aucune illusion de l'intérêt de la police pour son cas : « *elle se demandait quelle aurait été leur réaction si la personne disparue avait été d'une couleur plus claire, plus française* » (p.78). Par conséquent, elle décide de mener la recherche pour son compte.

Pendant ce temps, dans la Petite Afrique, Touré bien que préoccupé par la disparition de sa fille, aide un peu à contre-cœur, une prostituée nigériane à retrouver son bébé qui a été séquestré.

On retrouve les mêmes protagonistes que dans les romans précédents : Cristina, la compagne de Touré, Osmán, l'ami fidèle, Ibrahim, le fou (mais cette folie lui coutera la

Widget de l'[outil de personnalisation](#).

Publicités

vie), les Nigériens, les gitans et la paire de policiers qui ne quittent pas Touré des yeux... et le même environnement, le quartier de San Francisco et le bar *Berebar*.

Mais, à la différence des romans antérieurs, la tonalité est distincte, l'humour a cédé la place à de noirceur et à plus de tendresse aussi, sans jamais tomber dans le misérabilisme.

Quant à Touré, il se fait plus discret, plus prudent, surtout avec les policiers. Et même ceux-ci, au courant du malheur de Touré, vont faire preuve de plus de compréhension et de plus de retenue.

Une autre différence réside dans le rôle que jouent les femmes : Sira qui s'est volatilisée entre Paris et Hendaye, Cristina qui prend la place de Touré pour mener les recherches, Uwa, la jeune prostituée Nigérienne qui cherche son bébé qui a disparu, Mariam, la femme de Touré restée au Burkina Faso et qui s'inquiète pour son mari et pour sa fille. Il met surtout en relief le calvaire que subissent les femmes, frappées et violées pendant le trajet pour terminer dans des réseaux de prostitution à la fin du voyage, tandis que les hommes sont livrés à eux-mêmes.

Sombras de la nada consacre aussi plus de pages au calvaire que subissent les immigrants, depuis leur sortie d'Afrique jusqu'à leur arrivée en Europe, toujours à la merci des trafiquants d'êtres humains, à la merci également des avocats marrons qui leur extorquent le peu d'argent qu'ils ont pour prétendument leur fournir les documents qui leur permettaient de sortir de l'illégalité. A la merci de la mafia nigérienne. A la merci

des réseaux islamistes naissants qui promettent un autre paradis à ces êtres déboussolés. A la merci aussi des menaces, voire des bavures de la police.

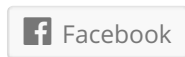
Le roman aborde le trafic avec les enfants des prostituées, les « *bébés noirs [vendus] pour consoler des ménages blancs, le trafic des enfants arrachés aux bras de leurs mères pour rassasier les caprices sexuels de dégénérés, le trafic d'organes d'enfants pauvres pour sauver la vie de gosses de riches* ». (p. 244).

Lire n extrait

« En ce moment mon esprit s'est envolé vers l'Afrique et je me suis souvenu avec quelle joie et quelles illusions nous accueillions dans notre village les visiteurs blancs qui venaient à notre grand marché du jeudi. Tout le monde voulait leur donner la bienvenue [...] même si ces blancs n'étaient que de pauvres malheureux dans leurs pays respectifs. Mais en Europe c'était une autre chanson ; en Europe quand on inverse les rôles, tout est différent. Nous, les noirs, nous sommes bien accueillis si nous sommes capables de divertir les blancs avec notre musique, avec nos danses ou en étant de bons joueurs de football...Si ce n'est pas comme ça, nous pouvons aller en enfer aussi respectables fussions-nous dans nos pays d'origine ». (p. 186)

Publicités

Share this:



chargement...

Sur le même thème

ARRETXE, Jon (version française)

Jon ARRETXE, Juegos de cloaca, Erein, 2015. [Le tout-à-l'égout]. Non traduit

YA ES HORA DE QUE NOS INTERESEMOS POR LOS AUTORES VASCOS (Continuación)



Publié par rodolphestembert

Publié

mars 3, 2019



< YA ES HORA DE QUE NOS INTERESEMOS POR LOS AUTORES VASCOS (Continuación)

Répondre

Entrez votre commentaire...

Confidentialité & Cookies : Ce site utilise des cookies. En continuant à utiliser ce site, vous acceptez leur utilisation.

Pour en savoir davantage, y compris comment contrôler les cookies, voir : [Politique relative aux cookies](#)

Fermer et accepter

 Suivre 